

Ambiance de Béthanie

Sanctifions nos foyers pour la sanctification des prêtres

Encore plongés dans la lumière de la **Chandeleur**, **Siméon** nous apparaît comme notre modèle, ce mois-ci : **premier père spirituel des prêtres** par cette offrande qu'il fait du Premier Prêtre, ayant lui-même **immolé sa vie** dans la seule attente du Sauveur, il est aussi le **premier adorateur** dans ce temple devenu l'Eglise de Jésus-Christ.

S'il n'intervint pas directement dans l'Incarnation du Sauveur, tels Sa Mère, Saint Joachim ou Sainte Anne, nous pouvons penser, avec juste raison, qu'**il hâta, par sa vie toute donnée à l'attente, l'avènement de Jésus-Christ**. Pour mesurer la valeur de cette attente, songeons que sa condition de juif l'empêchait de vivre selon son entendement, éclairé par l'Esprit de Dieu. Prophète, il annonçait le Salut mais en connaissait le prix ; il savait que ses frères juifs allaient réaliser avec haine et inconscience sur le Calvaire ce que lui-même accomplissait, conscient et avec amour, sur l'autel.

Ainsi incarne t-il le **premier prêtre catholique** en offrant le Christ Prêtre, porté dans un voile, devenu le corporal. Et, dans la connaissance de ce moment venu, il s'était immolé lui-même, prenant par avance les dispositions intérieures du Sauveur.

A présent, il ne s'agit pas pour lui de désirer lâchement la mort mais légitimement l'union parfaite et éternelle que son attente a méritée et dont il n'aurait pu jouir avant l'avènement de Jésus-Christ.

A notre tour, adorateurs éclairés en ce monde à la religion païenne, où se renouvelle chaque jour la Passion du Sauveur, **immolons notre goût aux choses de la terre pour engendrer la Vie**.

Offrons Jésus et, avec Lui, tous les prêtres et futurs prêtres gagnés à l'Eglise par notre immolation, tels des Siméon, ne vivant que de l'esprit : « Pour moi, vivre c'est le Christ » (St Paul. Ph 1).

Alors nous verrons l'avènement de Jésus-Christ, Sa gloire, Son règne sur la terre et dans les cieux !

Les intentions ecclésiales

- Pour les séminaristes qui endosseront la soutane le 2 février. Qu'ils gardent fidèlement cet habit pour que celui-ci protège leur vocation au milieu d'un monde impie.
- Pour les prêtres des prieurés afin que par leur exemple ils attirent les âmes à Dieu et encouragent celles-ci à se confier à eux. Qu'ainsi leur ministère étende chaque jour davantage le règne de Notre-Seigneur dans les cœurs.
- Pour un prêtre dans une situation difficile.

Pour les pécheurs :

Le mot de monsieur l'abbé

Au jour de la Purification, Dieu reçoit infiniment plus de gloire qu'il n'en avait reçu jusqu'alors par tous les sacrifices de l'Ancien Testament. Notre-Dame et Saint Joseph viennent présenter la seule victime digne de Dieu. Aucun prêtre n'a en effet jamais présenté à Dieu une oblation aussi parfaite. En Notre-Seigneur, l'union entre Dieu à qui est offert le sacrifice et la divine victime qui est offerte, est la plus étroite qui soit.

Notre-Dame occupe une place particulière dans cette offrande. Jésus est le propre fruit de ses entrailles. Elle le présente comme les prémices du futur sacrifice du calvaire. Comme à l'ange au jour de l'Annonciation, Marie donne son assentiment et offre Jésus au nom de la race humaine. Elle le présente à Dieu pour nous obtenir toutes les grâces de salut que son Fils doit apporter au monde. Elle accepte le sacrifice que ce don contient pour son cœur maternel et que Siméon compare à un glaive de douleurs.

La place prépondérante de Notre-Dame dans l'œuvre de la Rédemption manifeste le rôle essentiel des âmes qui se sacrifient pour l'éclosion des vocations. La Sainte Vierge est spécialement le modèle des parents qui, par l'éducation donnée et les sacrifices quotidiens, portent, par étapes successives, leur enfant jusqu'à Dieu. Ils participent ainsi au sacrifice que le prêtre offrira chaque jour et aux sacrements qu'il donnera pour le salut des âmes. Le sacrifice du calvaire fut possible parce que la Sainte Vierge donna un corps au Fils de Dieu. La messe peut continuer cette offrande du Verbe dans le sacerdoce, parce que des parents acceptent de donner à Dieu des prêtres.

Les fruits de Béthanie

« Témoigner c'est déjà remercier »

Une lointaine intention exaucée si merveilleusement !

« Pour un monsieur âgé agnostique qui a cessé toute pratique religieuse depuis plus de 30 ans... »
Ayant frôlé la mort à plusieurs reprises, il a désiré se trouver pris en charge par des religieuses en maison de retraite et s'est réconcilié avec Dieu sous le regard profondément ému des siens. Deo gratias !

JUIN 2009 – JUIN 2010 : L'année sacerdotale.

Prière pour les prêtres et les vocations

O Jésus, qui êtes le Pontife Saint, innocent, sans tâche, de la Nouvelle Alliance, suscitez-Vous des prêtres selon Votre Cœur, doux et humbles, purs et mortifiés, zélés pour le salut de leurs frères, obéissants à la voix de leurs Pasteurs, spécialement à celle du Pontife Romain, Votre Vicaire. Qu'ils soient ardents comme vos Apôtres, intrépides comme vos Martyrs, remplis de sagesse surnaturelle comme Vos Confesseurs. Qu'ils donnent aux âmes la vérité dont elles ont besoin ; qu'ils les embrasent de Votre Divine Charité ; qu'ils les rassemblent en cette unité que vous avez tant recommandée et dont le Siège de Pierre est le centre !

O Marie, Mère du Prêtre Eternel, qui êtes aussi, à un titre tout spécial, la Mère des clercs et des prêtres, protégez tous ceux qui participent au sacerdoce de votre Divin Fils ; assurez par votre maternelle intercession la persévérance des séminaristes et le progrès de leur formation cléricale ; éveillez en un grand nombre d'âmes d'enfants et de jeunes gens le désir fervent de devenir de généreux ouvriers de l'Evangile, et aidez-les tous à acquérir les vertus qui font les Saints Prêtres. Ainsi soit-il.
(Séminaire français de Rome)

Les correspondants

- 03 Brout-Vernet** : M. Tranchet - 04 70 58 20 42
06 Nice : Mme Abril - 04 93 90 38 15
11-09-66 Montréal : Mme Doutrebente - 04 68 69 09 75
13 Marseille : Mme Sentagne - 04 42 26 93 79
17-33 Saintes : Mme Boyer - 05 46 92 64 96
21 Pouilly : Mme Brière - 03 80 90 71 08
21-25 Dijon : Mme du Potet - 03 80 56 81 18
22 Lanvally : Mme Saigault - 02 99 16 08 80
24-19-87 Bergerac : Mme Bories - 05 53 22 56 89
28 Chartres : Mme Lefebvre - 02 37 26 07 91
29 Milizac : Prieuré St Sauveur - 02 98 07 20 66
31-32-81-82 Toulouse : Mme Joly
49 ch. de la Bergerie 31530 Saint Paul sur Save - 05 61 06 18 14
34 Montpellier : Mme Banastier - 04 67 72 47 43
35 St Malo : Mme Colcomb - 02 99 19 85 15
37 Tours : M. de Gavelle - 02 47 24 83 55
38-73-74-05 Grenoble : Prieuré - 04 76 41 27 19
42 Unieux : Mme Gardet - 04 77 41 83 81
44-85-56 Nantes : Mme Rousseau - 02 51 77 00 75
49 Angers : M. Jaquemet - 02 41 60 20 67
50-14-61 Saint Ursin : M. Denier - 02 33 61 53 95
59-60-62-80 Lille : Mme Brunet - 03 20 06 33 06
63 Clermont-Fd : M. Hammer - 04 73 64 25 19
67-68-57 Strasbourg : Mme Gensbittel - 03 88 47 58 08
69-01 Lyon : Mme Truchon - 04 74 93 70 36
Morgon : Mme Rieu - 04 74 69 96 61
75-77-78-91-92-93-94-95 Paris :
Mme Castellan - 01 46 02 21 36
Mme Millet - 01 47 71 03 21
76 Rouen : Mme Deparrois - 02 35 15 09 37
79-16-86 Niort : Mme Levraut - 05 49 25 01 95
83 Toulon : Mlle Blanc - 06 81 03 11 49

Les foyers adorateurs



jeudi 4, vendredi 5, samedi 6
Février 2010



***Siméon,
le dernier et le premier des justes***

***« Maintenant, ô Maître souverain,
tu peux laisser ton serviteur s'en aller
en paix, selon ta parole.***

***Car mes yeux ont vu ton salut
que tu as préparé à la face des peuples :***

***lumière pour éclairer les nations,
et gloire de ton peuple, Israël. »***

(Cantique de Siméon)

**Oraison de la cérémonie de bénédiction des
cierges**

***« Seigneur Jésus-Christ qui en ce jour avez paru
parmi les hommes dans la condition de notre
chair et avez été présenté au Temple par vos
parents, Vous que le vénérable vieillard Siméon,
éclairé par la lumière rayonnante de votre
Esprit, reconnu, reçut dans ses bras et bénit,
faites qu'illuminés et instruits nous aussi par la
grâce du Saint-Esprit, nous puissions vous
reconnaître sans erreur et vous aimer sans
défaillance. Vous qui vivez et régnez dans les
siècles des siècles. » Amen.***

« Les justes vivent pour toujours ; leur récompense est dans le Seigneur et le Très-Haut prend soin d'eux » (Sagesse V 15). Le temps me manque pour pouvoir rappeler les vertus de tous les saints. Je traiterai donc du dernier des justes de l'Ancien Testament. Et qui est-il ? Siméon, dont l'évangile de saint Luc nous rapporte le nom. Il est à la fois le premier et le dernier.

Le dernier à avoir vécu sous le régime de la Loi, le premier sous celui de la grâce. Juif soumis aux observances, il était chrétien par son action de grâce. Sa formation en avait fait un légiste, sa connaissance de Dieu en fit son messenger.

Siméon, dont l'histoire nous a été lue récemment, avait été retiré de l'impiété pharisaïque, comme une rose cueillie parmi les épines. Pour avoir été favorisé du don de la grâce, il avait acquis la réputation d'être le premier. Siméon était parvenu à un si haut degré de justice que pendant sa vie corporelle, Dieu lui fit cette révélation : *« Il n'achèverait pas cette vie temporelle avant d'avoir serré dans ses bras de chair la Vie éternelle, Jésus Christ notre Seigneur ».*

Le juste Siméon, qui dès avant l'Incarnation aspirait à voir le Seigneur, l'a donc vu dans son Incarnation, il l'a reconnu et l'a pris dans ses bras. Et il a supplié le Maître de l'univers, devenu enfant en la condition de serviteur, d'être délivré de la prison de son corps, en disant à haute voix ces paroles que tu as entendues récemment : *« Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole, car mes yeux ont vu ton salut ».* Je l'ai vu, laissez-moi m'en aller, ne me gardez pas ici ; permettez-moi de m'en aller dans la paix, ne me laissez pas dans la tristesse. Je l'ai vu, permettez-moi de partir. J'ai vu votre gloire, les anges danser, les archanges vous glorifier, la création exulter. J'ai vu le passage unique reliant le ciel à la terre. Maintenant, permettez-moi de m'en aller, ne me gardez pas ici.

Ne me laissez pas voir l'insolence de mes compagnons juifs envers vous, la couronne d'épines que l'on tresse, l'esclave qui vous gifle, la lance qui s'approche de vous. Ne me laissez pas voir le soleil s'obscurcir, la lune décroître, les éléments s'altérer. Ne me laissez pas vous voir brisé sur la croix. Ne me laissez pas voir les rochers se fendre, le voile du Temple se déchirer. Car les éléments mêmes ne seront pas capables de supporter ce défi et ils prendront part aux souffrances du Seigneur.

(Timothée de Jérusalem - « Discours sur Siméon »)

***Siméon,
le dernier et le premier des justes***

***« Maintenant, ô Maître souverain,
tu peux laisser ton serviteur s'en aller
en paix, selon ta parole.***

***Car mes yeux ont vu ton salut
que tu as préparé à la face des peuples :***

***lumière pour éclairer les nations,
et gloire de ton peuple, Israël. »***

(Cantique de Siméon)

**Oraison de la cérémonie de bénédiction des
cierges**

***« Seigneur Jésus-Christ qui en ce jour avez paru
parmi les hommes dans la condition de notre
chair et avez été présenté au Temple par vos
parents, Vous que le vénérable vieillard Siméon,
éclairé par la lumière rayonnante de votre
Esprit, reconnu, reçut dans ses bras et bénit,
faites qu'illuminés et instruits nous aussi par la
grâce du Saint-Esprit, nous puissions vous
reconnaître sans erreur et vous aimer sans
défaillance. Vous qui vivez et régnez dans les
siècles des siècles. » Amen.***

« Les justes vivent pour toujours ; leur récompense est dans le Seigneur et le Très-Haut prend soin d'eux » (Sagesse V 15). Le temps me manque pour pouvoir rappeler les vertus de tous les saints. Je traiterai donc du dernier des justes de l'Ancien Testament. Et qui est-il ? Siméon, dont l'évangile de saint Luc nous rapporte le nom. Il est à la fois le premier et le dernier.

Le dernier à avoir vécu sous le régime de la Loi, le premier sous celui de la grâce. Juif soumis aux observances, il était chrétien par son action de grâce. Sa formation en avait fait un légiste, sa connaissance de Dieu en fit son messenger.

Siméon, dont l'histoire nous a été lue récemment, avait été retiré de l'impiété pharisaïque, comme une rose cueillie parmi les épines. Pour avoir été favorisé du don de la grâce, il avait acquis la réputation d'être le premier. Siméon était parvenu à un si haut degré de justice que pendant sa vie corporelle, Dieu lui fit cette révélation : « *Il n'achèverait pas cette vie temporelle avant d'avoir serré dans ses bras de chair la Vie éternelle, Jésus Christ notre Seigneur* ».

Le juste Siméon, qui dès avant l'Incarnation aspirait à voir le Seigneur, l'a donc vu dans son Incarnation, il l'a reconnu et l'a pris dans ses bras. Et il a supplié le Maître de l'univers, devenu enfant en la condition de serviteur, d'être délivré de la prison de son corps, en disant à haute voix ces paroles que tu as entendues récemment : « *Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole, car mes yeux ont vu ton salut* ». Je l'ai vu, laissez-moi m'en aller, ne me gardez pas ici ; permettez-moi de m'en aller dans la paix, ne me laissez pas dans la tristesse. Je l'ai vu, permettez-moi de partir. J'ai vu votre gloire, les anges danser, les archanges vous glorifier, la création exulter. J'ai vu le passage unique reliant le ciel à la terre. Maintenant, permettez-moi de m'en aller, ne me gardez pas ici.

Ne me laissez pas voir l'insolence de mes compagnons juifs envers vous, la couronne d'épines que l'on tresse, l'esclave qui vous gifle, la lance qui s'approche de vous. Ne me laissez pas voir le soleil s'obscurcir, la lune décroître, les éléments s'altérer. Ne me laissez pas vous voir brisé sur la croix. Ne me laissez pas voir les rochers se fendre, le voile du Temple se déchirer. Car les éléments mêmes ne seront pas capables de supporter ce défi et ils prendront part aux souffrances du Seigneur.

(*Timothée de Jérusalem - « Discours sur Siméon »*)

Siméon, le dernier et le premier des justes

**« Maintenant, ô Maître souverain,
tu peux laisser ton serviteur s'en aller
en paix, selon ta parole.**

**Car mes yeux ont vu ton salut
que tu as préparé à la face des peuples :**

**lumière pour éclairer les nations,
et gloire de ton peuple, Israël. »**

(*Cantique de Siméon*)

Oraison de la cérémonie de bénédiction des cierges

**« Seigneur Jésus-Christ qui en ce jour avez paru
parmi les hommes dans la condition de notre
chair et avez été présenté au Temple par vos
parents, Vous que le vénérable vieillard Siméon,
éclairé par la lumière rayonnante de votre
Esprit, reconnu, reçut dans ses bras et béni,
faites qu'illuminés et instruits nous aussi par la
grâce du Saint-Esprit, nous puissions vous
reconnaître sans erreur et vous aimer sans
défaillance. Vous qui vivez et réglez dans les
siècles des siècles. » Amen.**

« *Les justes vivent pour toujours ; leur récompense est dans le Seigneur et le Très-Haut prend soin d'eux* » (Sagesse V 15). Le temps me manque pour pouvoir rappeler les vertus de tous les saints. Je traiterai donc du dernier des justes de l'Ancien Testament. Et qui est-il ? Siméon, dont l'évangile de saint Luc nous rapporte le nom. Il est à la fois le premier et le dernier.

Le dernier à avoir vécu sous le régime de la Loi, le premier sous celui de la grâce. Juif soumis aux observances, il était chrétien par son action de grâce. Sa formation en avait fait un légiste, sa connaissance de Dieu en fit son messenger.

Siméon, dont l'histoire nous a été lue récemment, avait été retiré de l'impiété pharisaïque, comme une rose cueillie parmi les épines. Pour avoir été favorisé du don de la grâce, il avait acquis la réputation d'être le premier. Siméon était parvenu à un si haut degré de justice que pendant sa vie corporelle, Dieu lui fit cette révélation : « *Il n'achèverait pas cette vie temporelle avant d'avoir serré dans ses bras de chair la Vie éternelle, Jésus Christ notre Seigneur* ».

Le juste Siméon, qui dès avant l'Incarnation aspirait à voir le Seigneur, l'a donc vu dans son Incarnation, il l'a reconnu et l'a pris dans ses bras. Et il a supplié le Maître de l'univers, devenu enfant en la condition de serviteur, d'être délivré de la prison de son corps, en disant à haute voix ces paroles que tu as entendues récemment : « *Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole, car mes yeux ont vu ton salut* ». Je l'ai vu, laissez-moi m'en aller, ne me gardez pas ici ; permettez-moi de m'en aller dans la paix, ne me laissez pas dans la tristesse. Je l'ai vu, permettez-moi de partir. J'ai vu votre gloire, les anges danser, les archanges vous glorifier, la création exulter. J'ai vu le passage unique reliant le ciel à la terre. Maintenant, permettez-moi de m'en aller, ne me gardez pas ici.

Ne me laissez pas voir l'insolence de mes compagnons juifs envers vous, la couronne d'épines que l'on tresse, l'esclave qui vous gifle, la lance qui s'approche de vous. Ne me laissez pas voir le soleil s'obscurcir, la lune décroître, les éléments s'altérer. Ne me laissez pas vous voir brisé sur la croix. Ne me laissez pas voir les rochers se fendre, le voile du Temple se déchirer. Car les éléments mêmes ne seront pas capables de supporter ce défi et ils prendront part aux souffrances du Seigneur.

(*Timothée de Jérusalem - « Discours sur Siméon »*)